



Le partage

d'une passion pour le dessin

Sous la direction
d'Emmanuelle Brugerolles



Beaux-Arts de Paris éditions

Le partage

d'une passion pour le dessin

Sous la direction d'Emmanuelle Brugerolles



Beaux-Arts de Paris éditions

Les auteurs

Catalogue par Emmanuelle Brugerolles (E. B.),
avec la collaboration de :

Lizzie Boubli (L. B.)
David Bronze (D. B.)
Lucile Causse (L. C.)
Camille Debrabant (C. D.)
Marie-Anne Dupuy-Vachey (M.-A. D.-V.)
Edwige Eichenlaub (E. E.)
Corisande Evesque (C. E.)
Angélique Franck-Niclot (A. F.-N.)
Maud Guichané (M. G.)
David Guillet (D. G.)
Mehdi Korchane (M. K.)
Blanche Llaurens (B. L.)
Sidonie Lemeux-Fraitot (S. L.-F.)
Isabelle Mayer-Michalon (I. M.-M.)
Dominique Misigaro (D. M.)
Madeleine Pinault Sorensen (M. P.-S.)
Marine Roberton (M. R.)
Peter Schatborn (P. S.)
Rivka Susini (R. S.)
Mickaël Szanto (M. S.)
Gérard de Wallens (G. de W.)
Célia Zuber (C. Z.)

Camille Corot

Paris, 1796 – 1875

Deux chevriers se reposant aux environs de Saint- Laurent sur le chemin de Genzano

Plume et encre brune.

H. 0,205 ; L. 0,295 m.

Inv. EBA 8437.

Inscriptions: Signé bas à gauche l'encre brune: à mon ami Rouillet, C. Corot, et en bas à droite: Genzano, juillet 1843 de la main d'Alfred Robaut à l'encre noire, qui réécrit sur l'inscription portée une première fois à la mine de plomb.

verso: deux croquis sommaires des mêmes bergers semblant assoupis.

Provenance: Camille Corot, juillet 1843; Rouillet, ami de Corot, à une date inconnue; galerie Prouté, 2012; acquis par l'association en décembre 2012.

1 - P.-H. de Valenciennes, *Éléments de perspective pratique à l'usage des artistes, suivis de Réflexions et conseils à un élève sur la peinture et particulièrement sur le genre du paysage*, Paris, 1799, rééd. en 1820.

2 - G. de Vallens, *Camille Corot. Paysage avec berger*, dans E. Brugerolles, *Suite française. Dessins de la collection Jean Bonna*, Paris, Paris, 2006, p. 288-290.

3 - A. et R. Jullien, 1984, p. 193 et *La Gazette des Beaux-Arts*, Paris, "Les campagnes de Corot, au nord de Rome (1826-1829)", 1982, p. 179-202; "Corot dans les Castelli Romani", mai-juin 1984, p. 179-197 et "Corot dans les montagnes de la Sabine", oct. 1987, p. 109-130.

4 - Cf. P. Galassi, *Corot en Italie: la peinture de plein-air et la tradition classique*, Paris, 1991.

5 - A. Robaut ne semble pas avoir inventorié ce dessin dans son catalogue raisonné, mis en forme par A. Moreau-Nélaton en 1905, bien qu'il l'ait très certainement vu. La présence de son écriture pour la mention du lieu et de la date en témoigne.

6 - Département des Arts Graphiques du Louvre, RF 9028 : 25 juillet 1843, RF 9030 r/R 2785 : 26 juillet 1843.

7 - Cambridge, Fitzwilliam Museum, R 97

8 - Musée du Louvre, R. 191A. et R. Jullien, 1987, p. 110-111.

9 - R 454, coll. part., 184.

10 - R 457bis, Washington DC, The Phillips Collection, 1843.

11 - Musée du Louvre, DAG: RF 9025 r v, RF 9026 r v, RF 9028 r v, RF 9029 v, RF 9030; Robaut n'en répertorie que cinq: R 2772, 2785, 2786, 2787 et 2788, sans les reproduire.

12 - Musée du Louvre, R 2550.

13 - Musée du Louvre, RF 9028.

14 - Musée du Louvre, R 3088.

15 - Musée du Louvre, DAG, RF 9061 r, R 2790 (non reproduit), 160 x 269 mm, mine de plomb.

16 - A. et R. Jullien, 1987, p. 123.

Corot arrive en Italie en novembre 1825 avec l'intention de parachever sa formation de peintre qu'il a reçue entre 1822 et 1825 dans les ateliers d'Achille-Etna Michallon et Jean-Victor Bertin, chef de file du mouvement néoclassique. Il n'a pas concouru pour le Prix de Rome de peinture de paysage, mais demeure trois ans dans la Ville éternelle et ses alentours. Il montre son attachement à la théorie enseignée par Pierre-Henri de Valenciennes, à qui les peintres doivent la création du premier Prix de Peinture de Paysage en 1817 (attribué le 5 juillet à Michallon, son élève)¹. Lors de ses promenades dans la campagne, Corot achève sa formation, se constitue un répertoire de motifs et adopte un style, élaboré à partir de l'enseignement reçu². 1843 est l'année de son troisième et dernier voyage en Italie. André et Renée Jullien ont bien démontré qu'il s'agit à cette époque de raviver sa vision poétique³ qu'il peaufine depuis 1825. Il la cultive, l'affine, l'épure et cherche à lui ajouter une dimension bucolique nouvelle. Il espère pouvoir revenir plus tard sur les lieux, mais ne sait pas encore qu'il s'agit de *l'ultima volta*⁴.

D'après l'inscription d'Alfred Robaut⁵, Genzano serait le lieu représenté: cette jolie localité située au nord de Rome est toutefois construite sur un éperon rocheux, alors que les bâtiments esquissés apparaissent dans un creux, ou tout du moins aux pieds d'une pente.

La comparaison avec les édifices religieux de Genzano n'est pas très probante, bien que l'on relève des similitudes. On sait que Corot séjourne dans la région en juillet et qu'il y dessine, selon des feuilles datées, les 25 et 26⁶. Robaut identifie parfois vaguement un site, avant de rencontrer une œuvre similaire qui lui permet de reconnaître les lieux. On retrouve dans sa démarche des exemples d'imprécisions, comme la *Vue du couvent San Onofrio*⁷, parfaitement identifiée par André et Renée Jullien, qui est cataloguée par Robaut sous le titre *Naples et le Vésuve vus d'Ischia*⁸.

Genzano a servi de cadre à deux peintures de Corot bien connues, *Les Collines de Genzano*⁹ et *Genzano, chevriers en vue d'un village*¹⁰ et à sept dessins réalisés en 1843¹¹. En 1827, un seul dessin¹² fut exécuté à Genzano. Aucun de ces dessins n'est annoté, même si l'un d'entre eux¹³ présente certaines similitudes. La clé se situe peut-être dans le carnet de croquis n° 51 daté de 1843¹⁴.

Un dessin non localisé à Genzano, *Deux personnes dans un paysage près d'une église* [ill. I] du musée du Louvre, présente un même groupe de bâtiments¹⁵, mais pris dans le sens opposé, qui pourrait correspondre à la collégiale de la Sainte-Trinité (dite aussi "San Tommaso da Villanova"). Son aspect a considérablement changé; elle est à présent englobée dans des habitations, un des clochetons a disparu, le dôme a été modifié et la croix qui le surmontait a été déplacée sur le sommet du fronton¹⁶. L'hypothèse est assez séduisante, d'autant plus que l'on retrouve les deux mêmes personnages sur ces paysages. Il existe également une feuille de Pierre-Henri





à Monsieur Roulier morani - C. Corot

Genzano - Dublin 1843 -

17 - Musée du Louvre, DAG: RF 12965 94,
105 x 307 mm, mine de plomb, Paris.

18 - Nos tentatives de le cerner sont restées vaines
pour le moment.

19 - E. DE Buchère de Lépinois, *L'art dans la rue et
l'art au Salon*, Paris, 1859, p. 195.

20 - Paris, Louvre, DAG, RF 8709, Album n° 17,
R 3054, n° 42 verso.

21 - *Le petit dormoir*, 33 x 21 cm, 1872, non localisé,
R 2294.

[ill. 1] Camille Corot,
*Deux personnes dans un paysage près d'une
église*, 160 x 269 mm, mine de plomb,
juin 1843, Paris, musée du Louvre,
DAG, RF 9061 r, R 2790.

[ill. 2] Pierre-Henri de Valenciennes,
Environs de Saint-Laurent chemin de Gensane,
105 x 307 mm, mine de plomb,
Paris, musée du Louvre,
DAG: RF 12965 94,

de Valenciennes, annotée *Environs de Saint-Laurent chemin de Gensane* [ill. 2] où figure une disposition semblable du site bien que les bâtiments soient vus de loin. Valenciennes évoque Genzano à ses élèves comme étant un "superbe paysage pour la richesse de la nature et de la couleur"¹⁷. Sachant que Corot a peint ou dessiné la plupart des lieux recommandés par Valenciennes, l'hypothèse semble d'autant plus pertinente¹⁸.

Sévèrement jugé par certains de ses contemporains, comme Ernest de Buchère de Lépinois en 1859, qui estime que "M. Corot n'a jamais pu dessiner et sa palette n'a jamais connu (le dirais-je?) que la nuance merde-oie"¹⁹, Corot a énormément dessiné, bien que cette partie de son œuvre n'ait pas encore fait l'objet d'un catalogue raisonné.

On conserve des croquis rapides de travail, des notes d'une pensée ou d'une observation prises au vol, qu'il souhaite "conserver pour plus tard", voire des schémas d'une variante ainsi que de nombreuses feuilles plus abouties. Corot alterne les différents styles, techniques et matériaux sans "logique" apparente. On relève quelques points communs qu'il énonce en 1860 dans l'un de ses carnets; le premier tient à l'émotion, se résumant à "ne jamais perdre la première impression qui nous a émus" et le second à la technique: "Le dessin est la première chose à chercher, ensuite les valeurs. Les rapports des formes et des valeurs. Voilà les points d'appui. Après la couleur. Enfin, l'exécution"²⁰.

Notre dessin appartient à cette deuxième catégorie, où l'artiste mêle à la simplification schématique une approche descriptive, évoquant des traits de l'eau-forte présents dans d'autres dessins. L'annotation *l'ami Rouillet* à gauche figure sur une mention apposée en 1872 sur le châssis d'une peinture non localisée: "Ce 12 avril 1872, offert à mon ami Rouillet, C. Corot"²¹. Il pourrait s'agir du peintre Gaston Rouillet, à qui Corot aurait offert un dessin italien.

Gérard de Wallens.





De la Renaissance à Giuseppe Penone, en passant par Jean-Honoré Fragonard et Eugène Delacroix, mais aussi l'École de Barbizon avec Corot, Rousseau et Millet, sans oublier Pierre Puvis de Chavanne et Léon Bonnat, *Le Partage d'une passion pour le dessin* présente un ensemble exceptionnel de plus d'une centaine de dessins. Ils sont entrés récemment dans les collections des Beaux-Arts de Paris grâce à la générosité de l'association *Le Cabinet des amateurs de dessins de l'École des Beaux-Arts*.

Les lauréats du Prix du dessin contemporain, créé en 2013, s'ajoutent à ces prestigieux artistes.

Dans cet ouvrage, placé sous la direction d'Emmanuelle Brugerolles, conservatrice générale du patrimoine aux Beaux-Arts de Paris, et agrémenté de plus de deux cents illustrations, vingt-deux historiens de l'art analysent les dessins qui font toute la richesse de ce fonds.

Contributions de Lizzie Boubli, David Bronze, Lucile Causse, Camille Debrabant, Marie-Anne Dupuy-Vachey, Edwige Eichenlaub, Corisande Evesque, Angélique Franck-Niclot, Maud Guichané, David Guillet, Mehdi Korchane, Blanche Llaurens, Sidonie Lemeux-Fraitot, Isabelle Mayer-Michalon, Dominique Misigaro, Madeleine Pinault Sorensen, Marine Roberton, Peter Schatborn, Rivka Susini, Mickaël Szanto, Gérard de Wallens, Célia Zuber.

